

## Émancipation, une tendance pour un syndicalisme de lutte

Après chaque congrès national, les adhérent·es du SNUipp sont invité·es à voter pour la tendance dont ils /elles pensent être les plus proches. Ce « droit de tendance » est important car il garantit l'expression et la prise en compte d'avis différents, même minoritaires.

Sous des appellations trompeuses telles « sans tendance » ou « hors tendances » certain·es essaient d'attirer les indécis. Ne vous y fiez pas, derrière chaque tendance, il y a des conceptions différentes du syndicalisme. Émancipation affiche et assume pleinement les siennes, sans subterfuge.

Émancipation est une tendance organisée qui défend et met en pratique une orientation, anticapitaliste, contre toutes les formes de dominations, contre toutes les oppressions et répressions, pour l'auto-organisation des mobilisations sur les lieux de travail et de vie. C'est pourquoi, ses militant·es investissent le terrain de l'éducation et de la pédagogie mais aussi dans les luttes du mouvement social.

Depuis des années, l'École publique subit une attaque en règle. Pour contre-attaquer efficacement, la FSU-SNUipp se doit d'être à la hauteur des enjeux et porter haut les revendications suivantes :

- **Retrait** de la réforme des retraites : pas de recul de l'âge légal, ni d'allongement de la durée de cotisation.
- Abrogation de tous les dispositifs initiés par Blanquer qui caporalisent les enseignant·es, affaiblissent le service public laïque, réduisent les garanties statutaires.
- Un cadre national pour le temps scolaire, l'organisation territoriale, les missions des enseignant·es : pas de dérégulation locale qui crée de l'inégalité et fragilise la profession.
- Redonner de véritables prérogatives aux instances paritaires élues (CAP, CTSD).
- Titularisation immédiate et sans condition de tous les non titulaires (contractuel·les, AESH), pour mettre fin à la précarité dans l'Éducation.
- Nationalisation laïque de l'enseignement privé sous contrat, sans indemnité ni rachat afin de garantir égalité réelle, mixité sociale, neutralité laïque.

L'école doit être un lieu d'émancipation, de pensée critique, de solidarité. Une école démocratique, laïque, formant des citoyen·nes libres, éclairé·es par la culture, la science, les savoirs partagés, non soumis soustrait·es aux intérêts marchands et aux dogmes. Cela passe par :

- L'abandon du dialogue social qui sert à préempter les réformes dans des accords en amont.
- Les mobilisations doivent partir des AG locales, des personnels, avec des revendications claires listant les urgences et les priorités.
- La grève doit redevenir un outil central : non pas par des journées d'action symboliques, mais par des grèves coordonnées, reconductibles, avec des sections syndicales locales au service de ces luttes.
- La convergence avec les autres secteurs publics, avec le privé, avec les mouvements sociaux : pour stopper les attaques et reconquérir des droits
- Une communication claire, en disant aux citoyens le coût réel des réformes, à qui elles profitent, ce qu'elles veulent supprimer, ce que nous voulons défendre.
- Une solidarité mutuelle entre non titulaires et titulaires, entre personnes des différents cycles (primaire, secondaire).

*Pour une FSU-SNUipp qui ne cède rien, qui lutte et construit, votez Émancipation*

Contact : [tendance@emancipation.fr](mailto:tendance@emancipation.fr)